

La sortie d'une cure analytique .

16 janvier, 2012 Posté dans santé, psychanalyse, connaissance, initiation

Cette sortie de cure pose pas mal de problèmes tenant au désir même du patient . Et on sait que ce dernier est en constante quête . Or nous avons déjà souligné dans ce blog que le silence du psychanalyste était une nécessité du fait que le patient conduisait lui-même les débats . Et pour cause , c'est qu'à un moment donné sa parole intérieure insistait tellement qu'il était obligé de la livrer afin qu'elle fut décryptée par son psychanalyste en fin de cure , car butant sur le silence de ce dernier .

Le silence de l'analyste et la parole délivrée de l'analysant ne correspondent aucunement à une quelconque règle régissant le déroulement des cures en général , bien que les professionnels se rattachent aux fondamentaux de la théorie freudienne de la règle fondamentale . Il faut ici plutôt voir que la parole abandonnée de l'analysant va conduire d'elle-même à la sortie de cure , non pas par la compréhension logique d'un passé personnel du patient (démarche à-prioristique) dans lequel par répétition il a cru y voir la source principale de sa symptomatologie , mais par la perception environnementale et relationnelle de son assise , bref comme disait Lacan de sa place vis à vis du grand autre (Autre) qui occupe un lieu (démarche à-prioristique) .

A partir de là le silence du psychanalyste va permettre de rattacher les signifiants du patient à d'autres signifiants (car on sait que ces derniers rebondissent d'un sujet à un autre sujet de l'inconscient) , mais surtout de replacer ces dits insistants qui sont rappelons-le intra et extra-subjectifs , à l'intérieur d'un flux , bref d'une chaîne signifiante .

La sortie de cure va permettre au patient de s'écouter plus facilement , à la seule condition de rattacher ses pensées dans une logique antérieure et postérieure à sa propre existence .

©<http://bengana.unblog.fr/2012/01/16/la-sortie-dune-cure-analytique/>